

Jean-Louis Allix
lors de l'Armada
2013
Compte Flickr
de Jean-Louis Allix



ROUEN

Qu'est-il arrivé à Jean-Louis Allix, disparu depuis cinq mois ?

Fin novembre 2023, Jean-Louis Allix un Rouennais âgé de 65 ans disparaissait du jour au lendemain et une enquête était ouverte par la police. Figure bien connue des karaokés, cet homme discret et solitaire n'a toujours pas été retrouvé cinq mois plus tard. Récit d'une disparition mystérieuse.

JÉRÉMY CHATET

Jamais Jean-Louis Allix n'aurait manqué une soirée karaoké. Le même rituel durait depuis plusieurs années. Comme une routine rassurante qui régissait sa vie. Chaque soir un lieu différent. Le mercredi à l'Entrepôt sur les quais, le jeudi au bar O Bon Son dans le centre-ville. Et le vendredi, c'est au bowling de Rouen que l'on pouvait l'entendre poser sa voix sur du Jean-Jacques Goldman ou du Patricia Kaas. Une fidélité sans faille qui avait fait de Jean-Louis Allix, malgré son air discret et son attitude un peu effacée, un visage régulier parmi cette communauté de passionnés.

« Au début, il venait sans chanter, évoque Fred Pothin, un habitué du karaoké du bar O Bon Son. Un jour, avec une amie, il a eu un déclic et depuis, il prenait le micro à chaque fois. » « Il aimait beaucoup cela,

confirme Fabienne Chemin qui l'a côtoyé à celui du bowling. On l'a inclus avec nous. On faisait des duos. Au niveau du chant, ce n'était pas toujours ça mais il s'améliorait. »

DISPARITION INQUIÉTANTE

Mais jeudi 23 novembre, au bar O Bon Son, personne n'a entendu chanter Jean-Louis Allix. Celui que tous reconnaissaient à son dos un peu voûté et sa frêle silhouette, n'a jamais franchi les portes de l'établissement. « On était tous surpris qu'il ne soit pas venu, retrace Fred Pothin. Je l'ai appelé, je suis tombé sur le répondeur direct. Pareil le lendemain. » Le samedi, Fred Pothin se rend au domicile de Jean-Louis-Allix, au 1^{er} étage d'un immeuble rue Stanislas-Girardin. « J'ai sonné à l'interphone, pas de réponse. La voisine du rez-de-chaussée m'a dit qu'elle ne l'avait pas vu depuis plusieurs jours. Elle n'entendait plus ses bruits de pas sur le parquet. »

Fred Pothin s'inquiète. Il prévient les pompiers. Ces derniers vont pénétrer à l'intérieur de l'appartement, en cassant la fenêtre. Ils ne trouvent personne à l'intérieur. « J'ai aussi appelé les hôpitaux. Rien. » Le dimanche, la disparition de Jean-Louis Allix est signalée au commissariat de police de Rouen. Deux jours plus tard, le 28 novembre, la police lance un appel à témoins pour disparition inquiétante. Cinq mois plus tard, malgré la mobilisation de ses amis de karaoké sur les réseaux sociaux, personne n'a retrouvé sa trace. L'enquête est toujours en cours, nous confirme la police. Et seule une question demeure : « Qu'est-il arrivé à Jean-Louis Allix ? »

DERNIÈRE DANSE

Solitaire, le Rouennais n'était pas du genre à se confier sur sa vie privée. On ne lui connaissait aucune famille, excepté une nièce. Selon

Fred Pothin, après une brève carrière de comptable, Jean-Louis Allix avait hérité de ses parents, de plusieurs appartements, et vivait de cette rente. « Je lui disais souvent, vends tes apparts, profite. Ce n'est pas quand tu seras entre quatre planches que tu pourras le faire. »

D'autant que le sexagénaire est de santé fragile. À plusieurs reprises, lors des karaokés, il s'effondre, terrassé par des crises d'épilepsie. « Une fois au bowling, il était debout accroché à sa chaise, on l'a vu partir en arrière, rapporte Fabienne Chemin. Il a été hospitalisé, il n'avait aucun référent. Je leur ai laissé mon numéro de téléphone. »

Outre le karaoké et la photo, Jean-Louis Allix se passionnait pour la danse. C'est d'ailleurs le soir du 20 novembre, à l'issue de son cours de danse à l'école Germain, situé rive gauche rue de Cauville, que sa trace se perd. « Il était un de nos

élèves depuis plus de vingt ans, il était inscrit au cours de rock du lundi de 20 à 21 heures, renseigne la directrice Nadège Blanchet. Je le revois, il arrivait en trottinant. Toujours poli et bienveillant. C'était un peu la mascotte de l'école de danse. »

« POUR MOI, IL EST MORT »

Cette même soirée, Sophie Duvoux est probablement la dernière personne à l'avoir vu. Il était environ 22 heures. « Je sortais de mon cours de danse rue de Crosne, j'ai croisé Jean-Louis Allix qui remontait du métro Palais de Justice, il revenait lui aussi de la danse. » Elle se souvient de leur discussion : « Il m'a demandé si j'allais à une soirée dansante le vendredi. Lui, comptait s'y rendre. » « Les enquêteurs m'ont dit que son portable a borné pour la dernière fois le lundi soir dans le secteur du Vieux-Marché », affirme Fred Pothin.

« Il n'était pas suicidaire, il profitait de la vie »
Fred Pothin



Jean-Louis Allix était un client régulier du karaoké du bar O Bon Son



lors d'une soirée karaoké
Photo DR

« Je ne veux pas qu'on l'oublie. Quand on est au karaoké, on regarde la porte pour voir si Jean-Louis va la franchir »
Fabienne Chemin



Le Rouennais fréquentait depuis plus de vingt ans l'école de danse Germain

DISPARITION INQUIÉTANTE DE PERSONNE MAJEURE

Jean-Louis ALLIX
 Disparu le 20/11/2023
 STABILISÉMENT : TERRE INDIVISIBLE
 Âge : 64 ans
 Cheveux : gris
 Yeux : bleus
 Taille : 1m85
 Corps : mince
 Signe particulier : épilobélique

SI VOUS AVEZ DES INFORMATIONS, CONTACTEZ LE BUREAU DE POLICE DE ROUEN LES MOULTEURS au Groupe d'Appui Jeunesse
 02 32 81 25 57 ou 02 32 81 25 99

Le lendemain, la directrice d'un commerce d'alimentation du centre-ville que fréquentait Jean-Louis Allix a tenté de le joindre en vain. « Je voulais le prévenir que sa commande de poulet n'était pas arrivée. »

Cinq mois de disparition ont fait émerger plusieurs hypothèses. Parmi ceux qui l'ont connu, tous rejettent la thèse de la disparition volontaire ou du suicide. « Ce n'était pas du tout son genre, estime Fabienne Chemin. « Il n'était pas suicidaire, il profitait de la vie, balayé Fred Pothin qui pense à un enlèvement. Pour moi, il est mort. Mais où ? »

« Il a fait une mauvaise rencontre, est persuadée Nadège Blanchet. On lui a fait du mal. Il y a quelque

chose de pas cohérent dans sa disparition. » Sophie Duvoux, elle, déroule un scénario : « Il avait toujours un grand sac avec lui. Il adorait marcher et fréquenter les bars des quais de Seine. Lundi, a-t-il fini la soirée là-bas ? Quelqu'un a peut-être voulu lui piquer son sac. Il a dû se défendre et il est tombé dans la Seine. »

Cinq mois de disparition ont balayé les espoirs mais la mémoire résiste tant bien que mal. « Régulièrement, je poste une photo de lui sur Facebook, confie Fabienne Chemin. Je ne veux pas qu'on l'oublie. Quand on est au karaoké, on regarde la porte pour voir si Jean-Louis va la franchir. Et quand j'entends qu'un corps a été retrouvé, à chaque fois je me dis : Ça pourrait être lui. »



Les pompiers ont cassé l'une des fenêtres de l'appartement de Jean-Louis Allix, rue Stanislas-Girardin à Rouen, pour pénétrer à l'intérieur